

1967 – 2007 : C.A.S.A

Communautés d'accueil dans les sites artistiques

40 années de témoignage et de transmission



- DOSSIER DE PRESSE -

- ▶ CASA : UNE CONVICTION, UNE ASSOCIATION, UN SERVICE ET UNE ATTITUDE
- ▶ LA PRESENTATION DE L'ASSOCIATION
- ▶ UN REGARD, UNE RENCONTRE AVEC L'ŒUVRE D'ART
- ▶ ET LA SPIRITUALITE
 - LA DIMENSION SPIRITUELLE A CASA
 - LES DEUX TEXTES BIBLIQUES FONDATEURS
- ▶ UN ACCUEIL CASA : POUR QUOI FAIRE ?
- ▶ LISTE HISTORIQUE DES « SITES CASA »
- ▶ L'AFFICHE DE CASA

1967 – 2007 : 40 années de témoignage et de transmission

Fondée en 1967, sur l'intuition et à l'initiative du père Alain Ponsar, curé de Saint-Séverin (quartier latin à Paris), C.A.S.A s'est lancée dans une mission alors nouvelle : l'accueil et l'accompagnement des visiteurs dans les édifices artistiques chrétiens

Parce qu'elle correspondait à une véritable utilité, notre association a été reconnue d'utilité publique en 1977 par les autorités publiques.

Depuis 40 ans, chaque été, des centaines de jeunes donnent de leur temps pour accueillir et éveiller les visiteurs au(x) Trésor(s) de nos églises.

Telle est notre mission...

Ainsi, nous sommes présents à la demande des curés ou des communautés religieuses pour participer à leur mission pastorale. Nous sommes là pour accompagner le visiteur dans la découverte du mystère.

CASA fête donc 40 années de services dans les églises mais 40 années de service à l'Eglise.

Concrètement, CASA, sur ces 40 ans, ce sont approximativement... 100 sites, 5 000 volontaires, 140 000 visites, 2 millions de visiteurs, sans compter depuis 30 ans, en permanence, une centaine de bénévoles à Notre-Dame de Paris, actifs toute l'année.

Le service C.A.S.A. repose sur 3 piliers :

- le bénévolat,
- une pédagogie originale de visite,
- la vie communautaire.

INVITATION :

Pour fêter dignement cet anniversaire, nous nous retrouverons, casés de toutes générations, autour de notre père fondateur, le père Alain Ponsar,

**LES SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 MAI PROCHAIN
à Saint-Pierre de Brancion (Saône et Loire) là où tout a commencé...**

Se renseigner ?

C.A.S.A. / 28 rue Molitor / 75016 Paris
01 46 51 39 30 / email@guidecasa.com / www.guidecasa.com

Contact presse pour les 40 ans :

Christian MICHEL / christian.michel@orange.fr / 06-70-63-68-61

C.A.S.A : **Une conviction, une association, une attitude et un service**

A l'abbaye de Conques, un visiteur s'approche du guide C.A.S.A. qui se tenait à l'entrée de l'église pour lui demander :

- Qu'elle est la hauteur de la voûte ?

- ...

- Mais ce n'est pas fort ; vous devriez savoir !

- Ecoutez, monsieur : il y a deux réponses à votre question, celle que vous attendez et celle que vous n'attendez pas.

- Quelle est donc celle que je n'attends pas ?

- Vous connaissez Saint-Jacques de Compostelle ?

- Non.

- Et Saint-Sernin de Toulouse ?

- Non plus. Mais qu'est-ce que ces deux églises ont à voir avec Conques ?

- Eh bien, parmi les églises de pèlerinage qui subsistent de nos jours, Saint-Jacques de Compostelle, Saint-Sernin de Toulouse et Conques sont des édifices bâtis sur un plan similaire. Soit je vous dis que la voûte de Saint-Sernin mesure 20 mètres de haut et celle de Conques 18,60 m. vous l'aurez oublié dans 5 minutes. Mais si je vous dis que la voûte est assez haute pour que le toit dépasse en celui des maisons à l'entour, afin que les pèlerins arrivant en ce lieu voient qu'il y a ici un endroit pour les accueillir... »

Une demi-heure plus tard, le visiteur retrouve le guide, en sortant, et lui dit :

- La première réponse à ma question, je m'en moque maintenant ; mais la deuxième, je ne suis pas près de l'oublier ! ».¹

A l'image de cette rencontre, Les Communautés d'Accueil dans les Sites Artistiques (C.A.S.A.) sont la Conviction qu'une Association peut apporter une Attitude et un Service différent aux visiteurs des édifices religieux en France.

Une Conviction et une Association

A l'origine, le Père Ponsar, alors curé de Saint-Séverin à Paris, stigmatise en 1966 une carence et expose une double conviction : une initiative s'impose qui a toute chance d'être accueillie :

« [...] Qu'a-t-on fait pour les touristes qui, parcourant nos grandes routes, font halte de temps à autre, pour se dégourdir les jambes et visiter à la hâte un des monuments religieux qu'un guide vert ou bleu leur a signalés sur leurs parcours ? La plupart du temps ils s'arrêtent quelques instants, parcourent rapidement l'ensemble, s'arrêtent peut-être à un détail et s'en vont vite, croyant avoir regardé alors qu'ils n'ont rien vu. [...] Comment en pourrait-il être autrement ? Ils n'ont pas été accueillis. Personne n'était là pour leur dévoiler toute la puissance d'un langage qui leur reste étranger. Alors que tant de richesses s'y trouvent contenues, que de mots à entendre, que de mystères à découvrir [...] On dirait que Personne n'habite dans ces églises, alors qu'elles ont été bâties, avec combien d'amour et d'efforts, pour être la demeure de Quelqu'un ! »²

L'année suivante, c'est à Brancion, petite église romane de Bourgogne (proche de Tournus) qu'une première communauté C.A.S.A. vit le jour en août 1967 forte de 12 membres recrutés parmi les étudiants qui fréquentaient la paroisse de Saint-Séverin. Déclarée en 1972 Association loi 1901 les Communautés d'Accueil dans les Sites Artistiques se donnent pour tâche de « faire visiter les édifices religieux de manière telle que chaque visiteur trouve dans son guide un ami et découvre dans l'édifice qu'il visite avec lui ses 3 dimensions : historique, artistique et spirituelle » (Journal Officiel, le 17 mars 1972). C.A.S.A. accueillait alors les visiteurs dans 10 sites en France avec 90 guides. 3 années plus tard 269 guides étaient présents sur plus de 50 sites. Cette expansion rapide incita à faire les démarches pour que l'association soit reconnue d'utilité publique, ce qui était réalisé en 1977 pour le 10^{ème} anniversaire. 1977 vit également la création d'un groupe de CASA faisant visiter quotidiennement Notre-Dame de Paris (accompagné l'été à partir de 1981 de communautés internationales de Notre-Dame). L'association appartient à la Fédération internationale *Ars et Fides*, fondée en 1988, qui rassemble les associations européennes de guides bénévoles dans les sites religieux. Depuis les années 1980 C.A.S.A. regroupe tous les ans entre 100 et 150 guides répartis dans une quinzaine d'édifices religieux. La formation des guides est assurée toute l'année aussi bien sur le plan national avec 3 week-end nationaux et la publication d'un journal le C.A.S.A. Informations reçu par l'ensemble des membres (plus de 380 en 2002) que sur le plan régional où chaque région (notamment Ile-de-France, Nord, Est et ouest) organise des rencontres pour visiter un monument local ou assister à une exposition.

C.A.S.A. est une association chrétienne mais elle n'est pas un ordre religieux. L'association accueille à part entière des non-croyants, à condition qu'ils acceptent le projet de CASA. Elle ne possède donc aucune spiritualité particulière. Mais c'est un lieu d'Eglise et il est indéniable qu'une authentique expérience spirituelle y est vécue et partagée par ses membres.

Ainsi selon le Père Ponsar : « Ce qui est demandé à tous les membres de la communauté, ce n'est pas d'être unanimes dans la Foi, mais unanimes dans ce que l'on pourrait appeler la communion à la beauté du monument, à son sens, à la découverte du langage qui y est contenu, qu'il ait été explicitement voulu par ceux qui l'ont construit ou saisi d'une façon différente par ceux qui l'ont approché ou l'interrogent encore aujourd'hui.³ »

Les membres de C.A.S.A. sont convaincus que l'Art chrétien est un langage de la Foi dont le message peut nous rejoindre aujourd'hui. On ne côtoie pas longuement les églises de pierre sans se sentir en résonance toute particulière avec les textes comparant l'Eglise à un édifice spirituel : « Vous êtes de la même cité que les Saints ; vous êtes de la maison de Dieu. Vous êtes bâtis sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ Jésus en personne, étant la pierre d'angle. C'est par Lui que l'édifice entier, parfaitement liaisonné, monte et devient un temple saint dans le Seigneur. C'est par Lui et par l'Esprit que votre propre édifice devient la demeure de Dieu. » (*Epître aux Ephésiens* II, 19-22). Le monument est un lieu théologique et eschatologique, image de la Jérusalem céleste. Religion révélée, le christianisme transforme le monument en un lieu théophanique, ecclésiologique et doxologique : Dieu se manifeste en descendant vers l'homme qui s'élève appuyé sur sa communauté ecclésiale venu louer le Seigneur.

Après avoir compris les usages et le sens de l'oeuvre d'art dans son contexte d'émergence, la comparaison entre le passé et le présent est un moyen de comprendre le présent (les différences), de savoir en quoi le passé nous structure encore aujourd'hui (les similitudes). Cela rend possible un « partage d'Evangile à travers l'Histoire » entre les hommes d'aujourd'hui et avec ceux d'hier.

L'expérience C.A.S.A. s'est fortifiée dès l'origine de références scripturaires, en particulier 2 textes fondateurs mis en évidence par le Père Ponsar : « Le contact direct du visiteur et du monument peut-il lui faire découvrir ce dernier en tant que Parole ? Ce n'est pas sûr. La plupart du temps, le touriste se trouve dans la condition du serviteur de la reine d'Ethiopie lisant Isaïe sans le comprendre, parce que dit-il, il n'a pas de guide » (*Actes des Apôtres* VIII, 26-40). Il faut ici quelqu'un qui joue le rôle du diacre Philippe, ouvrant l'intelligence et le cœur du visiteur à la Parole vivante de Dieu.³ ». « Le texte de la Visitation est aussi exemplaire que celui des Actes des Apôtres pour préciser l'esprit des chrétiens qui s'adonnent à la Pastorale du Tourisme [...] ⁴ » Le récit de la Visitation (Luc I, 39-56) montre ainsi l'accueil réciproque de Marie et d'Elisabeth et qui symbolise l'accueil respectueux et attentif que tout membre C.A.S.A. doit à son visiteur.

Une Attitude et un Service

Etre guide C.A.S.A. c'est être fidèle à une attitude et à un service auprès des visiteurs. La première attitude du guide est d'offrir un accueil qui voit en chaque visiteur un hôte et un ami et non un client. Le service C.A.S.A. repose sur 3 piliers : le bénévolat, une pédagogie originale de visite et la vie communautaire.

La gratuité est absolue : c'est-à-dire tant au plan pécuniaire (l'activité n'est pas rémunérée car l'essentiel réside dans la rencontre amicale avec le visiteur) qu'à celui de la durée ou du mode de la visite (pas de visites à heures fixes, ni à durée déterminée, un départ à la demande pour une personne seule, un couple ou un groupe nombreux de visiteurs, pas non plus de discours tous faits transmis par l'association). C.A.S.A. ne prétend nullement imposer un savoir. S'il partage volontiers le fruit de ses recherches (le guide se doit d'être compétent), le membre C.A.S.A. souhaite être simplement un compagnon de découverte, d'approfondissement et d'émerveillement du monument pour le visiteur en l'aidant à remonter aux racines chrétiennes. « Ce n'est rien moins qu'« éduquer », c'est-à-dire « amener vers » ; d'ailleurs l'idéal d'une visite C.A.S.A. est que le guide puisse repartir sur la pointe des pieds, pour laisser le visiteur ravi en contact avec le monument, comme Philippe disparaît de la vue de l'Ethiopien. (*Actes des Apôtres*, VIII, 39).

Pour permettre un accueil aussi personnalisé, il est nécessaire que plusieurs guides soient présents sur un même site. L'accueil des visiteurs serait une illusion si les guides n'apprenaient pas à s'accueillir entre eux, au sein d'une communauté, pendant la durée de leur séjour » ⁵. Le monument doit être reconnu comme vivant aujourd'hui et non être transformé en musée que l'on fait visiter. « C'est le monument lui-même qui fonde et structure cette vie de partage en communauté dont il est le centre ; c'est autour de lui que se crée l'unité et c'est ensemble qu'ils apprennent à le lire et dialoguer avec lui, en contact aussi vrai et profond que possible avec les autres communautés, paroisses, fraternités religieuses, monastères, municipalités ou autres qui vivent sur ce lieu. Ainsi, ce n'est pas à un « guide » isolé que s'adresse le visiteur, mais au membre d'une communauté vivante, image de la communauté Ecclésiale tout entière. Si bien que, même si, personnellement, le jeune C.A.S.A. ne partage pas la Foi en Jésus Christ, il affirme, par la vie même de la communauté dont il est membre que celle-ci, comme le monument lui-même, disent Jésus Christ aujourd'hui. » ⁶

Ce qui est proposé à travers le projet C.A.S.A., ce n'est rien moins, en définitive, qu'une aventure spirituelle. Chaque membre, en effet, est invité à poursuivre sa quête de Dieu. Non point en solitaire. Mais en référence au monument qui, jour après jour, se laisse découvrir plus profondément ; en référence à une communauté et à un visiteur que l'on ne « guide » pas, mais que l'on rencontre et que l'on accueille dans un « compagnonnage spirituel ». « Casa veut être, simplement, un lieu de rencontre de Jésus-Christ dans ces églises de pierre, images de l'Eglise vivante qui se construit chaque jour. Et là, il n'est point de guide, mais seulement des bâtisseurs, en pleine activité, sur le chantier du Royaume. » ⁷

« Le chœur de Lumière à Vézelay »

« Chemin de prière et de lumière, de rencontre avec Dieu dans le silence de la pierre » commente Quitterie de Vial, une guide de l'association C.A.S.A. [...] Au seuil de l'Eglise, dans le Narthex, Quitterie de Vial propose aux visiteurs de marquer un temps d'arrêt, toutes portes closes. Un peu à la manière des pèlerins qui déposaient ici leurs bagages et accomplissaient des rites de purification. Il s'agit de s'alléger du poids des soucis avant de pénétrer dans le sanctuaire. « Le narthex est comme un sas où nous pouvons faire le point sur notre vie. Cette démarche n'a rien de triste. Nous la vivons en présence du Christ dans sa mandorle - sa gloire en forme d'amande, signe de la Résurrection – qui nous accueille, du haut de ce tympan, les grands bras ouverts, avec confiance. » Au dessus de lui, 3 personnages enroulés sur eux-mêmes représentent l'homme pris par l'activisme. « Séparés du Christ par un espace vide, de silence et de pierre, ils nous renvoient à la vanité de la vie. Le Christ apparaît ici comme le maître du temps, Celui qui nous relie à l'essentiel et qui nous dit : « je suis la porte ». Après cette préparation, vient le temps du cheminement. On ouvre les deux grandes portes centrales, laissant ainsi apparaître la nef. « tout est fait, reprend-elle, pour que nous cheminions dans une démarche de conversion, vers le chœur et vers notre propre cœur ». Dans cet espace qui peut symboliser notre « monde intérieur », nous marchons des ténèbres de l'Ouest vers la lumière du soleil levant, à l'Est, signe de la victoire du Christ sur la mort. « Vézelay, c'est pour moi comme une Visitation, un émerveillement, une rencontre inexplicable. ». Au terme de la visite, Quitterie de Vial évoque la démarche essentielle du pèlerinage : « Des retrouvailles avec soi-même et avec les autres, une relecture de sa vie, pour avancer sous le regard de Dieu. Les artistes nous enseignent que notre vie n'est pas une vie de fatalité, mais de liberté, de choix. Et que nous sommes appelés à laisser transparaître l'infini de dieu ».

(Christine Florence dans *Prier* n° 232, juin 2001, p 10-11)

Franck Bethouart

(Article paru dans Chroniques d'Art sacré, « L'église, un lieu pour proposer la foi », n°70, été 2002, p. 9-11)

1. Jean VANDAMME, ancien président de l'Association C.A.S.A. « Communautés d'accueil dans les sites artistiques (C.A.S.A.) » dans *Lumen Vitae*, volume XLI, 1986, n°2, p 195-207.
2. Père Alain PONSAR « L'Accueil dans les monuments historiques » dans *Paroisse et Mission* 27/28, Bulletin de la communauté chrétienne de Saint-Séverin, septembre 1966, p 62-65.
3. Père Alain PONSAR « Les pierres peuvent-elles crier la foi ? Un essai d'accueil dans les monuments religieux C.A.S.A. » dans une lettre de novembre 1977.
4. Père Alain PONSAR « La Visitation de Notre-Dame » dans C.A.S.A. Informations n° 10, décembre 1987.
5. Jean VANDAMME « Communautés d'accueil dans les sites artistiques (C.A.S.A.) » dans *Lumen Vitae*, volume XLI, 1986, n°2, p 195-207.
6. Françoise SCHÄNZLE « C.A.S.A. et l'art chrétien » dans *La voix des communautés de Neuilly*, numéro de juin 1980.
7. Pierre GAUGUË, ancien président de l'Association C.A.S.A., dans « Des pierres qui chantent le Seigneur » dans Archives C.A.S.A.

Présentation de l'association L'organisation de C.A.S.A.

L'Association est née en 1967, d'une expérience originale: il s'agissait, dans l'église romane de Brancion (Bourgogne), d'accueillir les visiteurs de telle sorte qu'au-delà de la qualité architecturale et iconographique du monument, ils découvrent aussi son sens spirituel.

Dès l'origine s'est fait sentir pour les guides - durant leur présence sur le site - la nécessité d'une vie communautaire.

Actuellement C.A.S.A. - Association chrétienne de guides bénévoles - accueille chaque été les visiteurs sur des sites religieux.

Ces expériences ont permis à l'Association de prendre conscience de la richesse apportée par la diversité. C'est pourquoi participent aujourd'hui aux communautés C.A.S.A. tous ceux - chrétiens ou non - qui acceptent d'en partager le projet. Il s'agit d'accueillir les visiteurs en leur proposant de découvrir un site à travers ses trois dimensions : artistique, historique et spirituelle.

Mais au-delà de l'expérience que vous vivez actuellement, vous appartenez à une association qui existe toute l'année. Pour la faire fonctionner, une organisation a été mise en place dont nous voudrions vous rappeler les principes.

Une équipe nationale d'animation

I La vie durant l'année

Elle est à la base de notre vie d'association, en dehors de la période des communautés. Elle est axée sur la formation - rencontres, visites, exposés ... Des week-ends nationaux ponctuent l'année en orientant la formation. Il y a aujourd'hui un certain nombre de régions avec un responsable pour leur animation : Allemagne, Auvergne / Rhône-Alpes, Belgique, Centre, Champagne-Ardenne, Île de France, Nord, groupe Notre-Dame, Pays-Bas, Poitou-Charentes. La liste est à compléter...

II Le Conseil National

Il se compose de membres élus et d'un membre de droit (le Père Ponsar, fondateur). Son rôle : définir les objectifs et les actions de l'association pour l'année en cours (sessions de formation, vie des régions, constitution des communautés, politique générale ...).

III Le Bureau

Il est composé de membres élus au sein du Conseil National, responsables de la gestion au quotidien de C.A.S.A. : relations extérieures, finances, journal CASA-info, secrétariat ... et présidence ! (président, vice-président, trésorier, secrétaire)

IV La désignation des responsables

L'année C.A.S.A. suit l'année civile. L'Assemblée Générale a toujours lieu en début de l'année : elle procède à l'élection des membres du Conseil. Une fois élu, le Conseil répartit les postes du Bureau entre les membres qui viennent d'être élus. Pour être éligible lors de l'AG, il faut être membre à jour de ses cotisations et faire acte de candidature.

L'AG est une réunion prévue par la loi. Tout membre de C.A.S.A. se doit d'y participer, au moins en renvoyant son pouvoir. Bien sûr, seuls les membres à jour de leur cotisation peuvent voter.

Une structure financière

C.A.S.A. vit essentiellement des cotisations de ses membres et des dons des visiteurs.

C'est pourquoi nous vous rappelons l'importance, pour chaque membre de la communauté, d'adhérer à l'association. Bien entendu, tout membre d'une communauté qui n'aurait pas encore payé sa cotisation doit le faire avec un des bulletins d'adhésion qui se trouvent dans le colis.

Pour faciliter la participation des guides aux activités de l'Association, C.A.S.A. peut vous rembourser les frais de transport aux sessions de formation après avoir fait une communauté, indiquez sur la feuille jointe vos frais de transport liés aux sessions de formation auxquelles vous avez participé.

Une organisation en relation avec d'autres associations

C.A.S.A. n'est pas isolée, elle fait partie de la fédération *ARS et FIDES*.

Cette fédération regroupe des Associations de guides bénévoles, européennes pour l'instant, qui ont des liens de parenté plus ou moins importants avec C.A.S.A..

Toutes ces associations ont pour objectifs de faire découvrir des édifices religieux, par des guides bénévoles. Ils ont à cœur non seulement de faire connaître et partager le message du moment, mais aussi de proposer un véritable accueil à tous les visiteurs.

La mission que se donne *ARS et FIDES* est précise et limitée :

"Un certain type d'accueil et de présentation de nos églises, qui se doit de tenir compte d'un ensemble - hiérarchies, pastorales, instances administratives, patrimoine, localité - pour pouvoir pleinement remplir son rôle".

Un regard, une rencontre avec l'œuvre d'art

De la manière dont C.A.S.A. tente de vivre avec les oeuvres d'art

L'œuvre d'art

La rencontre avec l'œuvre d'art se fait:

- ▶ en prenant le temps
- ▶ en affinant sa sensibilité
- ▶ en vivant la solitude et le partage
- ▶ en contemplant

Autant d'attitudes fondamentales à réapprendre aujourd'hui.

Ainsi, nous pouvons apprécier les qualités de l'art.

- ▶ célébration
- ▶ création
- ▶ langage riche, multivoque

L'art peut apparaître comme essentiel à la vie humaine.

L'œuvre d'art dans son contexte de création

L'œuvre d'art n'est pas autonome. Elle émerge d'un contexte socioculturel, qu'elle en soit l'expression, la contestation ou la transformation. Il importe donc pour mieux la découvrir de répondre à la question ; Qui a fait cela et pourquoi ?

(par exemple; dans une architecture, rechercher des raisons du choix de site, de l'orientation, du matériau, des parties et de leur agencement, de la technique, etc. . . ., ce qui impose de connaître la liturgie).

Ceci conduit à s'intéresser à une société, avec ses organisations économiques et politiques, sa mentalité, sa vie ecclésiale. Et au cœur de tout cela, découvrir une conception de l'homme, une idée de Dieu, une foi.

Par là même, nous arrivons à:

- ▶ relativiser nos systèmes de valeur
- ▶ apprécier d'autres manières de voir
- ▶ connaître notre passe pour en vivre dans la liberté (et non à le subir - ou le regretter- ou le rejeter sans discernement).

L'œuvre d'art d'hier et d'aujourd'hui

L'idée de l'homme et de la vie sociale, l'idée de la foi qui se dégagent des oeuvres d'hier ne sont plus les nôtres.

A nous de confronter nos convictions et nos réalisations présentes à celles d'autrefois. C'est dans le domaine de la foi, ce que l'on pourrait appeler le partage d'évangile à travers l'histoire; les oeuvres d'art d'hier comme lieu où un certain visage de Jésus Christ se fait voir, où une certaine manière de croire se fait apprécier.

Les utilisations aujourd'hui des oeuvres d'art sont multiples et ne sont pas neutres (culte du passé, exploitation touristique, cadre de loisirs pour privilégiés, etc.). A nous de mesurer ces usages, de les critiquer et de préciser notre position. A nous d'assumer nos choix dans les domaines de la politique des loisirs et de l'action culturelle; domaine où les luttes d'intérêt et de conviction vont grandissant.

L'art d'aujourd'hui et nous

L'art moderne est déjà entré dans le programme de C.A.S.A.. Une communauté vit l'été dans un site contemporain à Assy.

Au cœur d'une telle démarche se situe l'espérance d'un mieux vivre des rencontres profondes et créatrices :

- ▶ avec les oeuvres d'art d'hier et d'aujourd'hui,
- ▶ avec les hommes d'hier,
- ▶ avec les visiteurs,
- ▶ entre nous,
- ▶ avec Jésus Christ ressuscité.

...et la spiritualité

Dans les questions religieuses, il y a trois étapes :

1. le savoir religieux, la culture religieuse => c'est le rôle de C.A.S.A..
2. des pratiques (rites, gestes, paroles) => on peut toujours donner une information sur ce que vivent les gens aujourd'hui dans le site (autel, baptistère)
3. la foi : elle ne se décrète pas !

▶ Le **prosélytisme** tente d'imposer la foi à quelqu'un, quitte à utiliser des manipulations mentales (cf. les sectes).

▶ La **proposition** de la foi est une invitation de la mission de l'Église. Il s'agit d'une invitation faite à l'homme de ce temps de relire son expérience à la lumière de l'Évangile. On n'est pas au niveau de la foi uniquement lorsqu'on parle avec les mots de la foi et au sujet de la foi ! Un baptisé bien dans sa peau, c'est très parlant ! Mais dans cadre de Casa nous ne sommes ni catéchistes, ni missionnaires.

▶ L'**information** est le niveau le plus neutre mais néanmoins essentiel pour ouvrir en liberté une rencontre. Ne pas imposer sa propre lecture est essentiel, il faut savoir dire « je » pour laisser libre un « tu ». La foi du Moyen Age est l'élément de base, sachant qu'on est jamais parfaitement neutre, je peux éventuellement partager l'émotion que je ressens sans en faire un cours qui s'impose comme une évidence. Le visiteur est un peu comme celui qui regarde les étoiles et ne voit qu'un tas de lumières confus. Vient à sa rencontre un passionné du ciel qui lui explique les constellations, nomme les étoiles... alors le ciel est couvert d'amis re- connus et passionnants à rechercher en toutes saisons ...

Conclusion pour C.A.S.A.

1. respectons le monument, sa simple description est déjà information
2. n'oublions pas qu'il s'agit du bâtiment vivant, avec son originalité (il y a des places comme dans un théâtre, mais elles ne sont pas numérotées et en fait le spectacle est « dans la salle »!). Le monument est un élément du passé, mais ce n'est pas du folklore ! Il est d'autant plus intéressant que des gens y vivent quelque chose, y trouvent quelque chose - ne le fossilisons pas !
3. accueillons dans la gratuité les gens tels qu'ils sont. La visite (visitation) est un échange, à nous d'être réceptifs aux réactions ! C'est là notre propre « témoignage » C.A.S.A.!
4. le soir, bien des questions posées par les visiteurs sont importantes à re- prendre en communauté. Ce peut être parfois aussi l'occasion de relire un passage biblique représenté sur un chapiteau ou d'aller interroger un chrétien du coin (ou le curé) sur ce que signifie « assomption » pour le XX^e siècle ...

La dimension spirituelle de C.A.S.A.

Le débat n'est pas nouveau : dès les origines (1971), la question était posée de savoir si oui ou non C.A.S.A. devait être un mouvement d'Eglise, rattaché à un évêque avec des aumôniers etc... Ce n'est pas le choix qui a été retenu. C'est important ! Depuis toujours, l'essentiel n'est pas de partager la foi des bâtisseurs et de ceux qui habitent le lieu actuellement, mais d'être capable d'en faire une présentation honnête qui la situe dans le cadre des deux autres dimensions : historique et esthétique. Alors, essayons de comprendre, sur le plan spirituel, ce qui est en jeu dans une communauté C.A.S.A..

Au commencement était la Parole...

Sur le plan biblique, à la base, il y a deux textes à bien travailler:

- **La visitation.** Marie rencontre Elisabeth Lc 1,37-56 (je note que c'est Elisabeth qui reconnaît le Christ, Marie le porte en elle simplement).
- **Le diacre Philippe et l'eunuque éthiopien** Ac 8, 26-40 (il ne peut comprendre les Écritures si personne ne les lui explique).

Qu'est-ce que la spiritualité pour vous ?

Au centre, il y a le Christ, Verbe fait chair. Alors, ne séparons pas ce que Dieu a uni: il n'y a pas une démarche « humaine » sur laquelle on ajouterait une « dimension spirituelle ». La spiritualité n'est pas une poignée de sel que l'on ajoute. C'est dans notre humanité que le Christ se dit déjà: accueillir, c'est déjà vivre une démarche spirituelle! Le Christ accueille gratuitement et c'est cela qui est signe pour les hommes.

- Il vous précède en Galilée...

Une deuxième évidence - Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (*1 Tm 2,4*). Il ne limite pas son action aux seuls sacrements de l'Église («*Virtus non est aligata sacramentis*» disait St Thomas). Une démarche spirituelle authentique est vécue par d'autres que les catholiques romains. Il faut relire à ce propos le Concile. Pour un Casa, inutile chercher à leur faire passer ses propres convictions! Le slogan bien senti n'a rien à voir avec les invitations de l'Esprit qui souffle où il veut.

- Pour moi et avec l'autre :

L'attitude fondamentale est celle du **respect** ; à l'image de Dieu qui respecte nos libertés. LA DEMANDE DES VISITEURS EST A RESPECTER. Ils ne demandent pas une conférence spirituelle sur la dernière encyclique de Jean-Paul II, mais une explication qui leur permette de rencontrer un site porteur de dimensions historiques, esthétiques et spirituelles indissociables. Elle est le véritable point de départ d'une dimension spirituelle de Casa: une demande explicite est souvent associée à une demande implicite. Beaucoup de délicatesse est alors nécessaire pour accueillir et entendre la demande qui n'est pas toujours formulée (sans faire des projections sur ce que j'aimerais qu'ils demandent!). LE SITE, RIEN QUE LE SITE... DANS TOUTES SES DIMENSIONS !

Comment mieux vivre en visite et en communauté d'été cette dimension inhérente au projet CASA? Jusqu'où peut-on aller ?

La question est à lier à la vie quotidienne - il ne s'agit pas de faire une « spiritualité turbo » pendant l'été, d'autres lieux existent. Jusqu'où peut-on aller ? NULLE PART ! C'est l'Esprit qui conduit. Il ne s'agit pas non plus de confondre le projet C.A.S.A. et un «projet missionnaire» comme il en existe dans d'autres cadres. CASA est animé des textes d'Évangile cités ci-dessus - il s'agit d'une rencontre gratuite qui est nourrie d'un lieu auquel je prête ma voix (et non auquel je fais dire ce que j'ai envie de dire).

Un **réel témoignage** est donné par la **vie communautaire**, il faut le mesurer! La première démarche spirituelle est celle de l'**authenticité**. A commencer par reconnaître tranquillement qu'un guide C.A.S.A. n'est pas un théologien, il n'a pas réponse à tout!

C'est ici que se joue l'importance d'un projet de communauté, une charte de communauté ou autre où chaque membre de la communauté a pu s'exprimer sur ce qui va être vécu. Aux animateurs de ne pas oublier de

permettre une parole sur la dimension spirituelle en toute délicatesse. Partager sur les réactions des visiteurs est une réelle rencontre spirituelle.

De fait, personnellement, faune célébrer les offices avec la communauté chrétienne du lieu. Mais on ne s'improvise pas subitement « moine d'occasion » on ne peut l'imposer à toute une communauté.

Ceci dit, il est juste de **célébrer l'eucharistie dominicale avec la communauté qui nous accueille !**

- C'est d'abord une marque d'intérêt pour ce que vit - nous faisons découvrir un lieu de vie pour eux, nous avons été invités par les responsables du site. Soyons au moins civilisés !
- Si nous insistons tant sur le fait que nous ne faisons pas visiter des musées, il est logique de faire l'expérience de la manière qu'a la communauté de vivre la célébration dans le site. Catholiques ou non, nous sommes toujours bienvenus.
- Les sites sont des lieux qui suscitent une intériorité, plutôt que d'en parler, vivons- le !
- Pour les baptisés, n'oublions pas que le dimanche est le jour du Seigneur!

C'est à force de regarder que l'on apprend à contempler: pas besoin de rajouter quoi que ce soit. Une image, une représentation, m'invite à me plonger dans la Bible: fréquenter le texte, essayer à plusieurs de le comprendre c'est essentiel! (ici, le chrétien se nourrit et respecte celui qui n'a pas rencontré le Christ mais qui cherche avec lui à bien saisir le sens du texte, de ce qu'en dit l'image).

Dimension spirituelle à C.A.S.A. et recrutement des guides.

Le cœur de la spiritualité C.A.S.A. : L'ACCUEIL ! Accueillir dans le respect est le caractère propre de l'association.

Rien est à ajouter à la traditionnelle proposition citée dès le début: « il n'y a pas besoin de certificat de baptême, ce qui compte c'est que les guides non chrétiens présentent honnêtement le site dans sa dimension religieuse ». Mesurons le signe que nous offrons en ayant dans nos communautés des catholiques, protestants, agnostiques, athées... que sais-je encore ! Le royaume se construit dans l'unité du genre humain. Nos **communautés** ont comme telles une **dimension eschatologique**! Riches et pauvres, de convictions différentes, ensemble. Une communauté C.A.S.A. n'est pas une bonne vieille bouteille réservée à une élite de « spirituels » !

Justement, les vocations dans l'Eglise sont différentes, il y a une communauté chrétienne sur place, il y a souvent des prêtres pas loin, parfois des moines. Chacun tient la place reçue ne cherchons pas à remplacer l'absence d'une communauté visible ou de guides spirituels ! Notre place de C.A.S.A. est véritablement le lieu de réponse à notre vocation, n'ajoutons pas autre chose mais vivons pleinement cette vocation.

Ne cherchons pas à nous saisir d'un rôle, accueillons les visiteurs faisant un bout de chemin avec eux dans le regard porté sur une oeuvre historique dans l'éclaircissement qu'apportent histoire, esthétique et symbolique. Voilà notre vocation !

Benoît Sevenier, Eudiste.

Un accueil C.A.S.A. ? Pour quoi faire ...

Image classique des communautés d'été C.A.S.A.: Une église, romane si possible; un parvis inondé de soleil; cigales en bruit de fonds. Bref, une vision de Jérusalem céleste... Une table, quatre guides en attente, des dépliants multicolores. Tiens, des touristes s'approchent: Monsieur, la quarantaine bedonnante, bermuda cendré et caméra au poing, zoome inlassablement les vues imprenables et authentiques renseignées par le guide vert. Madame, dont les cheveux blonds mi-longs s'harmonisent parfaitement avec un bronzage soigneusement travaillé, surveillent ses deux garçons turbulents (Michaël, 13 ans et Jonathan, 10 ans), qui lorgnent avec gourmandise vers le marchand de glace blotti dans le seul coin d'ombre de la place. Ecrasée de soleil, la petite famille se précipite dans l'église sans lever les yeux vers le tympan du XII^e qui n'avait que deux étoiles dans le Michelin. Sourires furtifs de la part des guides, un vague bonjour et la satisfaction inavouée de n'avoir pas eu à traîner les deux gamins pour une visite de deux heures.

Bref, nous sommes en présence de l'*"Homo Touristicus Modernus"*, en langue vulgaire, touriste "de base"!

Premier constat: la majorité de nos visiteurs sont de ce type: peu érudit, vite content mais aussi vite lassé, le touriste moyen va inscrire quelques visites culturelles dans son périple estival. Dans notre société des loisirs, il existe comme une obligation tacite de "faire" un monument, qui sera d'ailleurs souvent une église. Notons que malgré une déchristianisation galopante, un réflexe religieux persiste: l'église reste un référent culturel qui a l'avantage d'offrir certaines pistes connues de (presque) tous.

Nous, guides C.A.S.A., sommes donc en présence d'un public à horizon varié. Comment les accueillir? Car notre rôle ne se cantonne pas uniquement aux visites; la pratique montre que nous avons également une fonction de "transition" entre l'extérieur profane et le monde religieux du dedans (pensez aux nombres de gens qui se découvrent avant d'entrer ou n'oublient pas de laisser leur chien à l'extérieur, simplement parce que nous sommes considérés comme les "suisse" du lieu!). Pour beaucoup, nous représentons le bâtiment personnifié. Lourde responsabilité.

Le premier problème face aux hordes touristiques est d'établir le contact: normalement, Casa n'aborde personne: dans le meilleur des mondes, les visiteurs devraient venir quémander un guide, attirés par nos splendides affiches et notre publicité tapageuse. Malheureusement, c'est souvent un public ciblé qui ose nous aborder. Les autres sont peut-être impressionnés par notre caractère "officiel", retranchés que nous sommes derrière une table et affublés de notre petit badge jaune. Qui va oser franchir ces barrières psychologiques? Notre présence étonne tellement qu'on se méfie: Pour preuve, ce dialogue recueilli a chaud entre Mme Renée, 67 ans, et sa cousine Pauline, 55 ans:

"Tu as vu, il y a des guides?"

- Ils sont jeunes! Ils doivent faire partie d'une secte avec cet air illuminé
- Ils offrent des visites gratuites. Ha, ça sent le coup fourré. Ils vendent certainement des autocollants obligatoires à 300 francs à la fin de la visite ...
- Entrons vite avant qu'ils ne nous abordent. "

Résultat : notre présence impressionne et provoque la fuite. Adieu tympan, chapiteaux du porche et vue générale ... Alors? Discrétion polie ou racolage culturel? Le débat reste ouvert.

Une fois le contact établi, il faut encore que les guides se mettent dans l'état d'esprit adéquat. Soyons franc, il faut souvent en prendre sur soi pour rompre la douce osmose chaise/guide en attente. C'est humain: on espère tous accueillir Claudia Schiffer, Jean d'Ormesson, ou Juan Carlos d'Espagne, et ce n'est pas sans appréhension qu'on prend en charge un nouveau groupe qui au premier abord, n'a rien pour nous inspirer. Rappelez-vous cette règle d'or, Ô guides C.A.S.A., sur nos sites, il ne faut JAMAIS se fier à la première impression.

L'effort de l'accueil peut-être parfois réel, surtout pour la cinquième visite de la journée, celle des grands-parents en ballade qui ont quinze minutes à tuer entre la fin du marché et le départ du car. Mais n'oublions pas qu'il y a

de multiples facettes qui peuvent susciter l'intérêt dans une visite inter-active. De plus, nous sommes libres de toutes contraintes puisque nous avons l'arme du bénévolat.

Nous avons tous eu des visites qui nous bouleversent et d'autres qui s'éternisent d'ennui. Mais avons nous déjà réfléchi à l'importance de notre rôle d'accueil? Quelle impression restera chez les touristes? Notre projet est assez original, et c'est par son originalité qu'il se justifie: combien de monuments n'avons-nous pas dû voir seuls, et dans lesquels on s'est retrouvé perdu... Une attente existe de la part du visiteur, à des degrés divers certes, mais il recherche une aide pour décrypter un monument vieux de près d'un millénaire. Inutile donc de revenir sur la spécificité C.A.S.A. et l'utilité de notre démarche. Rares sont les touristes qui repartent déçu de leur visite: ils ont rencontré des jeunes qui leur ont donné du temps. Le tour qu'ils auront suivi, ils ne l'oublieront pas, et on serait parfois étonné de ce qu'ils vont retenir. Haut les cœurs, CASA, notre travail est utile et nécessaire!

Autre aspect de cet accueil: nous ne faisons pas visiter n'importe quoi. Une église n'est pas un bâtiment mort ou vide de sens. Comment vivre et faire partager sa spécificité spirituelle? Mis à part Flaran, nos sites sont tous voués au culte; il ne s'agit donc pas de musées, mais d'édifices vivants. Notre patrimoine spirituel est aussi un héritage à enrichir et à transmettre. Il n'y a pas d'homme sans mémoire, pas d'humanité sans histoire, et l'engagement chrétien d'aujourd'hui permet de comprendre ce que nos prédécesseurs nous ont légué, car l'église (ou l'Eglise), c'est d'abord un enracinement dans l'histoire de la venue du Christ parmi nous.

Arrêtons ici cette lancée théologique pour revenir sur terre. Car le but de Casa n'est pas non plus de faire du prosélytisme catholique version seconde évangélisation. Les guides, qui ne sont pas nécessairement tous croyants, ont des sentiments divers sur la Foi. Doit-on pour autant donner des visites "neutres"? Petit témoignage personnel, dans mes visites, j'ai tellement peur de me faire taxer de prosélyte ou de heurter les convictions que j'emploie parfois le conditionnel pour parler du Christ ou de la foi. Si mes visites sont peut-être politiquement correctes, elles perdent certainement en profondeur.

Ces questions ne sont pas sans importances, et ont comme corollaires l'attitude à adopter dans l'église: va t'on parler à voix basse pour respecter l'atmosphère? Visite t'on le chœur? Et le Saint-Sacrement? En poussant le raisonnement à l'extrême, on pourrait se demander si on peut faire visiter des églises sans la désacraliser... Mais là je vais trop loin. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces questions au cours d'un débat lors de la prochaine assemblée générale.

L'accueil de nos visiteurs est donc primordial, on l'aura compris, et il ne va pas toujours sans effort. Mais puisque nous désirons aider tout un chacun à mieux comprendre l'édifice, à mieux l'aimer, il est important de réfléchir au sens que nous donnons à ce terme.

Pascal Majérus,
Région Belgique

Liste historique des « sites C.A.S.A. »

BRANCION - église saint Pierre
TOURNUS - abbatale saint Philibert
AUTUN - cathédrale
ANZY le DUC - prieurale Notre Dame de l'Assomption
VEZELAY - basilique sainte Marie-Madeleine
FONTENAY - abbatale
AUBENAS - château (Ardèche)
CHAMPAGNE sur RHÔNE - église (Ardèche)
LE THORONET - abbatale
APT
SENANQUE - abbatale
BOURGES - cathédrale
SAINT SATURNIN (Puy de Dôme)
SOUILLAC
CLUNY - église Notre Dame
CRUAS (Ardèche)
NIEUL / L'AUTIZE - abbatale (Vendée)
SAINT GUILHEIM - abbatale (Languedoc)
LERINS - abbatale (Provence)
BOSCODON - abbatale (Dauphiné)
AMIENS - cathédrale
ROSHEIM (Alsace)
MAGUELONNE (Languedoc)
TALMONT
SAINT BENOIT SUR LOIRE
SAINT MAXIMIN - abbaye royale (Provence)
L'ARBRESLE - couvent des dominicains
LAON - cathédrale
LAVOUR
BEAULIEU / DORDOGNE
AULNAY DE SAINTONGE
SAINT ANTOINE
LE MAS D'AGENAIS (Bretagne)
LE FOLGOET (Bretagne)
LA VERNE - chartreuse (Provence)
ALBI
REIMS – basilique Saint Rémi
COUTANCES - cathédrale
AUBAZINE - abbatale
BAUME LES MESSIEURS - abbatale
LEONCEL
CONQUES
SAINT NECTAIRE
COLMAR - musée d'Unterlinden (collections peintures religieuses)
PARIS – cathédrale
LUCHON - circuit (Midi Pyrénées)
PERPIGNAN - cathédrale
ASSY
HASTIERE (Belgique)
SAINT VICTOR DE MARSEILLE
FLARAN - abbatale (Gers)
SAINT THEGONNEC (Bretagne)
VALS - église rupestre (Pyrénées)
SEES - cathédrale
GAND - Saint Bavon (Belgique)
L'EPINE
VILLERS LA VILLE (Belgique)
CAEN - abbaye aux Dames
SAINT MARTIN DU CANIGOU
BRIOUDE
AUGSBURG
CLERMONT-FERRAND
SAINT SEVER
AUXERRE
POITIERS
TENDE
ORCIVAL
ARLES
VIENNE
ROCAMADOUR
MELLE
SAINT MARTIN DE BOSCHERVILLE
CUNAUT
BAYEUX
EPINAL
ISSOIRE
SURGERES
SAINT BERTRAND DE COMMINGES



*Vous avez entre
18 et 35 ans ?*

Devenez **guide** cet été !



Guide bénévole,
vous ferez découvrir
aux visiteurs les
dimensions historique,
artistique et spirituelle
d'un édifice religieux
parmi les plus beaux
de France...

Choisissez votre site
et vivez deux semaines
inoubliables au sein
d'une équipe de
4 à 6 guides.



Association



Communautés
d'accueil
dans les sites
artistiques

28 rue Molitor
75016 PARIS
01 46 51 39 30
email@guidecasa.com
www.guidecasa.com